



STUDIOCANAL

TOTAL RECALL

UN FILM DE PAUL VERHOEVEN



POUR LA 1^{RE} FOIS EN
VERSION RESTAURÉE 4K

AU CINÉMA
LE 16 SEPTEMBRE 2020

Distribution
CARLOTTA FILMS
5-7, imp. Carrière-Mainguet
75011 Paris
Tél. : 01 42 24 10 86

Programmation
Ines DELVAUX
Tél. : 06 03 11 49 26
ines@carlottafilms.com

Relations presse
Mathilde GIBAUT
Tél. : 01 42 24 87 89
mathilde@carlottafilms.com

Relations presse Internet
Élise BORGOBELLO
Tél. : 01 42 24 98 12
elise@carlottafilms.com



TOTAL RECALL

UN FILM DE PAUL VERHOEVEN

UN FILM DE SCIENCE-FICTION
VERTIGINEUX AUX CONFINS DU
RÊVE ET DE LA RÉALITÉ

La planète Terre, 2048. Hanté par un cauchemar qui l'entraîne chaque nuit sur Mars, Doug Quaid s'adresse à un laboratoire, Rekall, qui lui offre de matérialiser son rêve grâce à un puissant hallucinogène. Mais l'expérience dérape : la drogue réveille en lui le souvenir d'un séjour bien réel sur Mars, à l'époque où il était l'agent le plus redouté du despote Coahaagen. Des tueurs désormais à ses trousses, Quaid décide de repartir sur la planète rouge où l'attendent d'autres souvenirs et bien d'autres dangers...

L'ŒUVRE CULTE DE PAUL VERHOEVEN
DÉSORMAIS DISPONIBLE DANS SA
NOUVELLE RESTAURATION 4K

Deuxième incursion de Paul Verhoeven dans le domaine de la science-fiction après *Robocop* (1987), *Total Recall* brouille habilement les frontières entre cinéma de pur divertissement et film d'anticipation au scénario complexe, inspiré d'une nouvelle de Philip K. Dick. L'acteur Arnold Schwarzenegger, à l'initiative du projet, campe un héros perdu entre ses identités successives et prouve son statut de superstar du cinéma d'action. Deux ans avant *Basic Instinct*, sa partenaire à l'écran Sharon Stone explose elle aussi dans son rôle d'épouse/tueuse, loin des clichés du genre. Grâce à son style unique et sans concession, Paul Verhoeven signe une œuvre à la fois ultra-violente et bourrée d'humour, ambiguë jusqu'au bout. En jouant constamment entre le rêve et la réalité, *Total Recall* figure ainsi parmi les pionniers du film d'action mental et inspirera par la suite de nombreux réalisateurs comme les sœurs Wachowski (la trilogie *Matrix*), Satoshi Kon (*Paprika*) ou Christopher Nolan (*Inception*).

« Un tourbillon du début à la fin. *Total Recall*, c'est *Star Wars*, *Les Aventuriers de l'Arche perdue* et *Batman* en un seul film. » ARNOLD SCHWARZENEGGER

« Adaptée de Philip K. Dick, une superproduction futuriste doublée d'une critique de la société américaine typique du grand Paul Verhoeven. » TÉLÉRAMA



PAUL VERHOEVEN À PROPOS DE *TOTAL RECALL*

« Le scénario de *Total Recall* existait déjà depuis une dizaine d'années, de nombreux metteurs en scène avaient essayé de le réaliser – dont David Cronenberg –, sans y parvenir. Il est finalement arrivé entre les mains de Dino De Laurentiis, le célèbre producteur italien. Arnold Schwarzenegger l'a lu et était déterminé à le faire, même si le personnage n'avait rien à voir avec lui – c'était un comptable plutôt malingre. De Laurentiis a refusé de lui confier le rôle en disant qu'il n'était pas le bon comédien pour incarner le héros. Il a ensuite mis le film en production en Australie avec Bruce Beresford à la réalisation. Mais juste avant le tournage, il a fait faillite.

Puis Schwarzenegger est allé voir un producteur que je connaissais bien, Mario Kassar, le patron du studio Carolco, et lui a demandé d'acheter le scénario – ce qu'il a fait. Il lui a dit : "J'ai vu un film qui s'appelle *Robocop*, il faut choisir ce réalisateur-là." C'est comme ça que je me suis retrouvé sur ce film. On m'a dit : "Voilà le scénario, voilà Schwarzenegger : c'est à prendre ou à laisser." Il est vrai que le scénario n'était pas du tout fait pour lui, mais je pensais qu'on pouvait le modifier. J'ai donc fait venir un autre scénariste, Gary Goldman, et, ensemble, on a transformé ce comptable en travailleur du BTP qui avait l'habitude du marteau-piqueur ! La tête pensante de ce projet, du début jusqu'à la fin, c'était Schwarzenegger qui est un type

très malin. Il s'est même occupé de toute la promotion !

Ce qui m'a plu dans ce scénario, c'était l'ambiguïté, l'équivoque. On ne sait jamais s'il s'agit d'un rêve ou non. C'est un film qui fonctionne sur deux plans et on a veillé à ce que ces deux réalités soient constamment envisageables : la réalité du rêve et l'histoire des implants – Doug Quaid aurait en fait une réalité implantée dans son cerveau et il est toujours plongé dans un sommeil artificiel. On ne doit jamais à aucun moment savoir laquelle des deux versions est vraie. En cela, *Total Recall* est le premier film postmoderne. »



un film de Paul VERHOEVEN
avec Arnold SCHWARZENEGGER,
Rachel TICOTIN, Sharon STONE,
Michael IRONSIDE et Ronny COX
musique Jerry GOLDSMITH
directeur de la photographie Jost
VACANO
scénario Ronald SHUSETT,
Dan O'BANNON et Gary GOLDMAN
adaptation Ronald SHUSETT,
Dan O'BANNON et Jon POVILL
d'après la nouvelle "Souvenirs à vendre"
de Philip K. DICK
producteurs exécutifs Mario KASSAR
et Andrew VAJNA
produit par Buzz FEITSHANS
et Ronald SHUSETT
un film réalisé par Paul VERHOEVEN

PHILIP K. DICK AU CINÉMA

Auteur de la nouvelle *Souvenirs à vendre* qui a inspiré le scénario de *Total Recall*, l'écrivain américain Philip K. Dick (1928-1982) est aujourd'hui considéré comme une figure majeure de la littérature de science-fiction, ayant largement contribué à populariser le genre. Son œuvre compte en tout 45 romans et 121 nouvelles, parmi lesquels les cultissimes *Le Maître du Haut Château* (1962) ou *Ubik* (1969). Son atmosphère sombre et paranoïaque à l'univers fortement visuel a beaucoup inspiré les cinéastes depuis Ridley Scott en 1982 avec *Blade Runner*, adaptation de la nouvelle *Les Androïdes rêvent-ils de moutons électriques ?*. *The Truman Show* de Peter Weir (1998), *Minority Report* de Steven Spielberg (2002), *Paycheck* de John Woo (2003) ou *A Scanner Darkly* de Richard Linklater (2006), nombreux sont les films adaptés ou librement inspirés de l'œuvre de Philip K. Dick.

